

son dernier sommeil dans le cimetière tout proche. Remuée dans toutes ses entrailles par l'apparition de ceux qu'aimait tant son père, elle murmure : — Il faut que j'aie raconté cela à papa ! — Et, à quelques heures de là, on la vit au cimetière, agenouillée devant la chère tombe, et répétant comme dans un rêve : — Papa ! papa ! Les Français sont ici ! Ils sont ici ! Dors en paix maintenant, tu dors dans la terre de France !

COMMENT SE FABRIQUENT LES CANONS ALLEMANDS (Article de M. Victor Tissot—mai 1916). — On aime donc toujours la France, en Alsace comme en Lorraine. Mais on n'a pas cessé, croyons-nous, de craindre l'Allemagne. Le fait est, la guerre actuelle le démontre, que les Allemands sont terriblement puissants. Rien ne donne une meilleure idée de cette puissance que cet esprit d'organisation méthodique, laborieuse et tenace, dont ils offrent depuis si longtemps l'exemple. Dans un livre, qui a paru au printemps, *l'Allemagne casquée*, M. Victor Tissot, qui a pu pénétrer dans une partie de l'usine Krupp, près d'Essen, expose ce qu'il a vu dans cette fameuse "fabrique" de canons. Avant la guerre, 70,000 hommes y travaillaient constamment. Depuis le commencement des hostilités, 120,000 ouvriers s'y dépensent jour et nuit. C'est sous la conduite d'un certain monsieur M., ancien élève de l'école polytechnique de Zurich, que le publiciste français a pu visiter l'usine des Krupp. Du récit qu'il donne de cette visite nous extrayons ce qui suit.

Au bout de quelques minutes, M. M... vint me rejoindre en m'annonçant de loin par un geste que nous pouvions monter sur la tour à eau. Cette tour, construction octogone de 60 mètres de hauteur, porte à son extrémité un réservoir de 150 tonnes. L'eau, conduite par un canal de 6 kilomètres, provient des étangs formés par l'épuisement des anciennes mines de houille. Des pompes à vapeur la montent jusqu'au haut de la tour, d'où elle est chassée et distribuée par son propre poids dans toutes les directions de l'usine. J'ai compté 180 marches jusqu'à la lanterne. Là-haut, on se croirait sur un phare. Le vaste bassin minier et métallur-